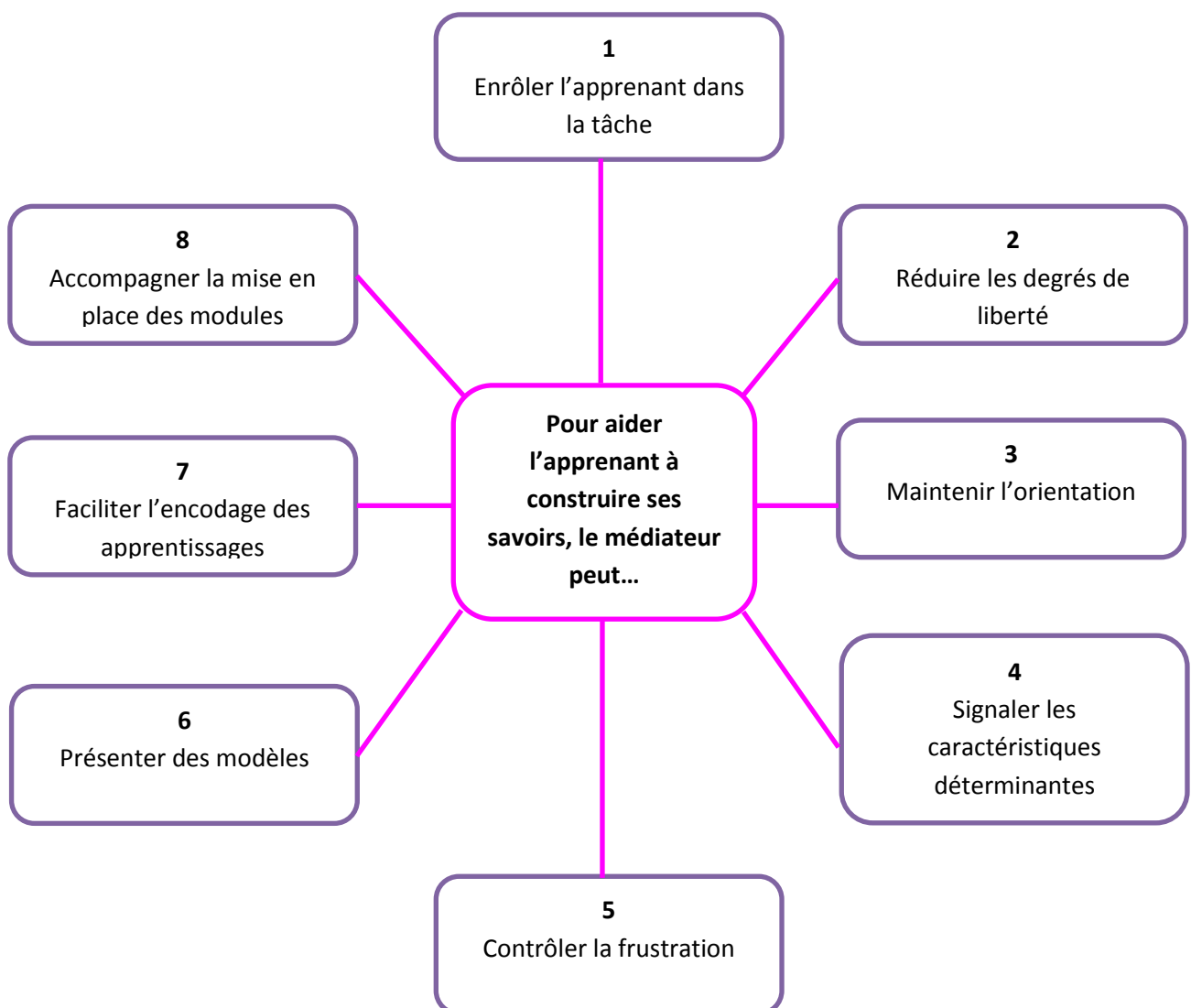




En fonction des compétences que lui prête le médiateur, l'apprenant est inscrit dans un projet de développement qui suppose d'organiser pour lui des [apprentissage](#)s au-delà de son niveau actuel de développement (situations de défi, qui nécessitent un "pas supplémentaire" de la part de l'apprenant)¹. Ces "défis" supposent la mise en œuvre d'un processus de soutien, d'étayage.

Ce processus « rend l'enfant ou le novice capable de résoudre un problème, de mener à bien une tâche ou d'atteindre un but qui auraient été, sans cette assistance, au-delà de ses possibilités. Ce soutien consiste essentiellement pour l'adulte à *prendre en main* ceux des éléments qui excèdent initialement les capacités du débutant ...»²

Dans le schéma ci-dessous, les 6 premières fonctions ont été définies par J. Bruner sous l'appellation « interactions de tutelle ». Les 2 dernières ont été proposées par M. Sorel³, dans le cadre de ses travaux sur la médiation cognitive des apprentissages.



¹ À rapprocher du concept de [zone proximale de développement](#) défini par Vygotski

² Toutes les citations (entre guillemets) sont extraites du livre de Jérôme S. Bruner, Le développement de l'enfant : SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-DIRE, PUF, 1996

³ Maîtresse de conférences à l'université Paris-Descartes, département des sciences de l'éducation, formation des formateurs à la médiation cognitive des apprentissages

La numérotation n'induit pas d'ordre de réalisation dans les étayages.

1 - Enrôler l'apprenant dans la tâche

Eveiller l'intérêt de l'apprenant en vue de s'assurer de son engagement dans la situation de formation et dans la tâche : le faire adhérer à la tâche (aux exigences de la consigne, à celles de la tâche, au "défi" que représente l'exécution de la tâche).

2 - Réduire (varier⁴) les degrés de liberté

Simplifier la tâche en réduisant le nombre d'actes constitutifs de la stratégie de réussite.

Mettre en place une représentation de la nature de la tâche, de la réponse à produire.

Prendre en charge (provisoirement) le contrôle des activités périphériques pour éviter une surcharge cognitive à l'apprenant et lui permettre de mobiliser son attention sur la tâche à réaliser.

3 - Maintenir l'orientation

« Les débutants s'attardent et rétrogradent vers d'autres buts étant donné les limites de leurs intérêts et de leurs capacités. »²

Aider l'apprenant à :

- maintenir son attention dans le champ proposé ; garder à l'esprit le but assigné par la tâche, les objectifs successifs ;
- dépasser les succès intermédiaires ; donner le goût et l'intérêt d'aller au-delà, de risquer un pas de plus.

4 - Signaler les caractéristiques déterminantes

Signaler les informations pertinentes et les actes utiles pour, d'une part, réaliser la tâche et, d'autre part, s'auto évaluer. Il s'agit là de donner aussi à l'apprenant les moyens de contrôler son action.

5 - Contrôler la frustration (rassurer)

« La résolution de problèmes devrait être moins périlleuse ou éprouvante avec un tuteur que sans lui. »²

Entretenir la motivation extrinsèque face aux difficultés rencontrées : faire le point (poser des repères à l'intérieur du cadre), utiliser un format familier, dédramatiser l'erreur.

6 - Présenter des modèles (montrer)

Proposer des indices pour que l'apprenant agisse :

- des schémas d'action, des solutions possibles pour donner à l'apprenant l'occasion d'entrer dans la tâche, de la poursuivre ;
- « reprendre » sous une forme stylisée un essai de solution tenté par l'apprenant :

« ... le tuteur "imite" sous une forme stylisée un essai de solution tenté par l'élève (ou considéré comme tel) dans l'espoir que le débutant va alors l'"imiter" en retour sous une forme mieux appropriée. »²

Les études faites sur le mécanisme de l'imitation montrent qu'il ne s'agit pas d'un couplage aveugle, mais qu'en fait, un apprenant imite ce qu'il a compris.

7 - Faciliter l'encodage des apprentissages

Pour s'assurer de l'organisation de l'acquisition dans le système de représentations de l'apprenant, dans ses catégories de pensée, dans son cadre de référence, il convient de garantir :

- la labellisation (étiquetage, dénomination) : les mots pour dire ;
- les significations conceptuelles : par rapport à des références savantes ;
- les significations culturelles : qui se veulent explicatives mais pas toujours rationnelles.

8 - Accompagner la mise en place des modules d'action

Un module d'action est un ensemble de savoir-faire organisés en fonction d'un but. C'est une sorte de sous-routine⁵ qui rend disponible pour d'autres acquisitions. La mise en place de ces modules d'action est une condition nécessaire à l'autonomie.

Le formateur n'aura pas systématiquement recours à tous les étayages décrits ci-dessus au cours d'une même séance. Leur utilisation sera tributaire de la situation et de son évolution.

⁴ Ajout des concepteurs du guide

⁵ Les techniques d'apprentissage issues du comportementaliste (systématisation) pourront être utilisées dans ce but. Par exemple, pour effectuer une multiplication en la posant sans revisiter toutes les étapes constitutives de la technique ou pédaler sans réfléchir aux actions à réaliser.